

*Himpens ment.*

*Un des deux représentants des mutuelles, M. Van der Meeren, étiqueté rouge, estime, à propos de la procédure expéditive sous prétexte de pénurie de généralistes, que ce n'est pas la meilleure façon de rendre attractive la médecine générale.*

*La ministre devrait m'expliquer comment une adaptation du quota fera augmenter le nombre de médecins généralistes ; même M. Van der Meeren en doute. Cela fait dix ans que la ministre Onkelinx essaye de supprimer le contingentement. Il y a dix ans, la Flandre a pris ses responsabilités en instaurant un examen d'entrée. On n'a rien fait côté francophone, où, vu l'excès de généralistes, on attribue déjà les numéros à venir, au nombre de 392 en 2012. Voilà le problème.*

*La ministre se sert et sert sa base électorale. C'est de la basse politique, sans vision !*

**Mme Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, chargée de Beliris et des Institutions culturelles fédérales. – *Ce n'est pas exact. Tant la Flandre que la Belgique francophone connaissent une pénurie de généralistes.*

**M. Louis Ide (N-VA)**. – *Vous ne résoudrez pas le problème avec davantage de médecins. Même M. Van der Meeren dit...*

**Mme Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, chargée de Beliris et des Institutions culturelles fédérales. – *Il y a une pénurie de généralistes !*

**M. Louis Ide (N-VA)**. – *Même M. Van der Meeren dit que le problème ne sera pas résolu avec davantage de médecins. La ministre a un problème. Toutes les universités, tous les étudiants, tous les syndicats médicaux soutiennent la pétition !*

**Question orale de Mme Christine Defraigne à la vice-première ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sur «les psychothérapeutes» (n° 5-1261)**

**Mme Christine Defraigne (MR)**. – La Chambre discute actuellement d'une proposition de loi sur les psychothérapeutes, qui a d'ailleurs été adoptée en commission hier. Cette proposition vise à encadrer cette profession, à protéger le titre et à combler de cette manière le vide juridique qui régnait jusqu'ici, ouvrant ainsi la porte aux charlatans.

Dans le même ordre d'idée, un autre problème m'inquiète, celui des personnes qui s'intitulent «coachs de vie» et dont le nombre augmente à grande vitesse. Ces personnes, après avoir suivi simplement quelques heures de cours du soir, s'annoncent capables de prendre en charge des personnes qui ont perdu un être cher, qui subissent un divorce ou une perte d'emploi, etc. Bref, elles touchent des domaines aussi larges que variés et les conseils qu'elles peuvent donner peuvent être extrêmement lourds de conséquences.

Madame la ministre, je pense que ce phénomène mérite qu'on y réfléchisse. Je souhaiterais dès lors savoir ce que vous en pensez. On pourrait en effet voir se reproduire un risque

hadden kunnen geven." De minister beweert nu dat professor Himpens liegt.

Een van beide vertegenwoordigers van de ziekenfondsen, de heer Van der Meeren, van rode signatuur, verklaart over het tekort aan huisartsen als motief voor het spoedeisende karakter van de procedure: "Dat is niet de meest aangewezen weg om de huisartsgeneeskunde aantrekkelijk te maken."

De minister moet me eens uitleggen hoe ze het aantal huisartsen kan optrekken door het contingent aan te passen; zelfs de heer Van der Meeren heeft daar veel vragen bij. Minister Onkelinx probeert al tien jaar lang de contingentering op te blazen. Tien jaar geleden heeft Vlaanderen zijn verantwoordelijkheid genomen en een ingangsexamen ingevoerd. Aan Franstalige zijde is er niets gebeurd. Daar zijn huisartsen in overtal en worden de nummers van de toekomst gebruikt: in 2012 al 392. Dat is het probleem.

De minister bedient zichzelf en haar achterban. Dat is platte politiek zonder visie!

**Mevrouw Laurette Onkelinx**, vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen. – Dat is niet waar. Zowel in Vlaanderen als in Franstalig België is er een tekort aan huisartsen.

**De heer Louis Ide (N-VA)**. – Dat lost u niet op met meer artsen. De heer Van der Meeren zegt zelf ...

**Mevrouw Laurette Onkelinx**, vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen. – Er is een gebrek aan huisartsen!

**De heer Louis Ide (N-VA)**. – De heer Van der Meeren zelf zegt dat het tekort niet kan worden opgelost met meer artsen. De minister heeft een probleem. Alle universiteiten, alle studenten, alle artsensyndicaten steunen de petitie!

**Mondelinge vraag van mevrouw Christine Defraigne aan de vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid over «de psychotherapeuten» (nr. 5-1261)**

**Mevrouw Christine Defraigne (MR)**. – *De Kamer bespreekt thans een wetsvoorstel betreffende de psychotherapeuten, dat gisteren overigens in de commissie is aangenomen. Het voorstel wil een kader scheppen voor dit beroep, de titel beschermen en zo het huidige juridisch vacuüm wegwerken dat de deur openzet voor charlatans.*

*Ik maak mij ook zorgen in verband met personen die zich "levenscoach" noemen en die snel in aantal toenemen. Het gaat om personen die zich, nadat ze gewoon enkele uren avondles hebben gevolgd, bekwaam achten om mensen te helpen die bijvoorbeeld een dierbaar iemand hebben verloren, een echtscheiding moeten verwerken of werkloos geworden zijn. Ze behandelen dus zeer ruime en gevarieerde problemen en de raad die ze geven kan bijzonder zware gevolgen hebben.*

*Ik vind dat over dit fenomeen moet worden nagedacht en ik zou dus graag vernemen wat de minister erover denkt. Het risico bestaat immers dat opnieuw gevallen van mentale en*

d'escroquerie mentale et morale similaire à celui des pseudo-psychothérapeutes.

**Mme Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, chargée de Beliris et des Institutions culturelles fédérales. – Je suis d'accord avec vous. Vous savez que j'ai placé ces années 2013 et 2014 sous le signe de la protection des patients. En matière de santé mentale, il y a du travail.

Je suis assez heureuse qu'hier, en commission de la Santé publique de la Chambre, nous ayons pu enfin voter la loi sur la reconnaissance des psychothérapeutes. Cette loi va permettre d'opérer la différence entre les vrais professionnels qui auront suivi une formation adéquate et ceux que j'appellerais soit des charlatans, soit des inaptes. Pour s'occuper de personnes qui ont des problèmes, qui sont donc fragiles, il faut exiger que l'on satisfasse à des critères de formation importants.

Par exemple, les psychothérapeutes, pour pouvoir exercer, devront avoir un diplôme de bachelier dans certaines filières, suivre une formation complémentaire de quatre ans encadrée par une des quatre grandes associations de psychothérapie, et suivre ensuite un ou deux ans de cours nécessaires à l'exercice du métier. Il faudra donc de huit à neuf ans d'études et de formation avant de pouvoir gérer des personnes en souffrance dans le secteur de la santé mentale.

Hier, s'est posée la question des psychanalystes. Les psychanalystes ne sont pas concernés en tant que tels par la proposition de loi, hormis les psychothérapeutes à orientation psychanalytique. Si vous m'aviez interrogée à ce sujet, je vous aurais dit qu'il faudrait également intervenir. Mais chaque chose en son temps.

Le gros problème, c'est qu'il existe en dehors des psychanalystes, des psychologues et des psychothérapeutes, toute une série de personnes qui puisent dans la richesse du vocabulaire de la langue française ou néerlandaise pour proposer leurs services à des personnes qui sont en souffrance. Il y a des managers de sens, des coachs de vie, des gourous, ...

Il existe déjà une législation visant à lutter contre les sectes. Pour le reste, il faudra aussi responsabiliser les personnes et les guider vers des professionnels régulés par les pouvoirs publics.

La proposition de loi adoptée hier ne prévoit pas de remboursement des consultations. Par la suite, on pourrait prévoir un remboursement dans le cadre de trajets de soins permettant au médecin généraliste et au psychothérapeute – quelle que soit sa formation de base, pourvu qu'il soit habilité à exercer la psychothérapie – de travailler avec le patient. Nous serons ainsi certains que ce patient est pris en charge par des professionnels. Les mutualités qui remboursent des séances de psychothérapie sauront à qui s'adresser. Il nous restera alors à avertir le grand public en organisant des campagnes afin que les personnes qui en sentiraient la nécessité, puissent rencontrer des professionnels de la santé mentale dont elles sont sûres de la qualité et qui sont encadrés par le Conseil supérieur de la santé mentale.

Voilà la direction que nous suivons et le chantier que nous avons ouvert. Le vote d'hier constitue une première étape ;

*morele oplichting opduiken, zoals het geval is met de pseudopsychotherapeuten.*

**Mevrouw Laurette Onkelinx**, vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen. – Ik ben het met u eens. Ik heb de jaren 2013 en 2014 in het teken van de patiëntenbescherming geplaatst. Op het vlak van de geestelijke gezondheidszorg is er nog werk voor de boeg.

*Het verheugt mij dat gisteren in de Kamercommissie voor de Volksgezondheid de wet op de erkenning van de psychotherapeuten eindelijk kon worden goedgekeurd. Met deze wet zal men het verschil kunnen maken tussen de echte beroepsbeoefenaars en degenen die ik charlatans of ongeschikten noem. Wie werkt met kwetsbare mensen, moet voldoen aan strenge opleidingscriteria.*

*Om te mogen praktiseren moeten psychotherapeuten bijvoorbeeld een bachelordiploma hebben in bepaalde studierichtingen, een aanvullende opleiding van vier jaar volgen onder de leiding van één van de vier grote verenigingen voor psychotherapie en vervolgens één of twee jaar lessen volgen die nodig zijn voor de uitoefening van het beroep. Ze moeten dus acht tot negen jaar studeren en opleidingen volgen om mensen met psychische klachten te mogen behandelen.*

*Gisteren rees het probleem van de psychoanalisten. Zij zijn niet als dusdanig betrokken bij dit wetsvoorstel, behalve dan de psychoanalytisch georiënteerde psychotherapeuten. Als u mij daarover een vraag had gesteld, zou ik gezegd hebben dat we ook op dat vlak moeten optreden, maar alles op zijn tijd.*

*Het grote probleem is dat er naast psychoanalisten, psychologen en psychotherapeuten een hele reeks personen zijn die de rijke woordenschat van de Franse of de Nederlandse taal aanwenden om hun diensten aan te bieden aan personen die lijden. Zo zijn er zingevingscoaches, levenscoaches, goeroes, ...*

*Er bestaat al een wetgeving ter bestrijding van de sekten. Voor het overige moet men de mensen verantwoordelijkheidsbesef bijbrengen en ze naar beroepsbeoefenaars leiden die door de overheid worden erkend.*

*Het wetsvoorstel dat gisteren werd aangenomen, voorziet niet in een terugbetaling van de raadplegingen. Later zou men een terugbetaling in het vooruitzicht kunnen stellen in het kader van zorgtrajecten die huisartsen en psychotherapeuten – ongeacht welke basisopleiding ze hebben genoten, zolang ze maar bevoegd zijn om de psychotherapie uit te oefenen – toelaten met de patiënt te werken. Op die manier zijn we zeker dat de patiënt verzorgd wordt door beroepsbeoefenaars. De ziekenfondsen die psychotherapeutische behandelingen terugbetalen, zullen weten tot wie ze zich moeten wenden. We moeten ook nog campagnes organiseren om het publiek te informeren, zodat personen die er nood aan hebben, betrouwbare geestelijke gezondheidswerkers kunnen vinden die begeleid worden door de Hoge Raad voor de geestelijke gezondheidszorg.*

*Dat is de richting die we volgen en het werk dat we hebben aangevat. De goedkeuring gisteren is een eerste fase, we moeten het werk tijdens deze en de volgende legislatuur*

nous devons poursuivre notre travail sous cette législature et sous la prochaine.

**Mme Christine Defraigne (MR).** – Le chantier est évidemment énorme, car un certain nombre de gourous ou de charlatans ou, en tout cas, de gens très au fait du marketing et de la communication essayent de se glisser dans des interstices qui ne seraient pas régulés et de profiter d'une certaine fragilité ou crédulité en lançant des termes ronflants à la mode. Je pense qu'une information est nécessaire pour que les personnes sachent à qui s'adresser en connaissance de cause, mais cela ne suffira probablement pas. Une réflexion plus approfondie s'impose, pour éviter que des « pseudo-psys » trouvent d'autres formules pour passer entre les mailles du filet, avec les destructions qu'ils peuvent provoquer en termes de santé mentale.

**Question orale de M. Mohamed Daif à la ministre de la Justice sur «la représentation des centres d'accueil des victimes de la traite des êtres humains au sein de la Cellule interdépartementale de coordination de la lutte contre la traite et le trafic des êtres humains» (n° 5-1250)**

**M. Mohamed Daif (PS).** – La Cellule interdépartementale de coordination de la lutte contre la traite et le trafic des êtres humains mise sur pied par le gouvernement en 1995 est chargée d'assurer la coordination des diverses initiatives dans le cadre de la lutte contre la traite des êtres humains (TEH) ainsi que d'évaluer les résultats de cette lutte et, le cas échéant, de collaborer à la formulation de propositions et de recommandations.

Cette Cellule comprend de nombreux acteurs concernés par la problématique du trafic et de la traite des êtres humains, dont les représentants des ministres compétents, du parquet, du collège des procureurs généraux, des membres des administrations, des services de police concernés par la problématique, etc., ainsi qu'un représentant du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et un représentant de *Child Focus*.

Lors des travaux consacrés à la lutte contre la TEH en commission de l'Intérieur, mon groupe avait déposé une proposition de loi visant à assurer la représentation, au sein de cette Cellule, des trois centres spécialisés dans l'accueil des victimes de la TEH. Ces centres, en tant qu'acteurs de terrain importants, devraient en effet être représentés de manière à pouvoir collaborer directement aux mesures qui y sont prises.

La secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration avait précisé qu'il existait déjà un accord de principe à ce sujet entre les ministres concernés mais que les modalités pratiques devaient encore être réglées.

Je constate un an plus tard que la modification en question n'est pas encore intervenue.

Est-ce exact, madame la ministre ? Dans l'affirmative, pouvez-vous m'en dire les raisons ?

*(M. Louis Ide, premier vice-président, prend place au fauteuil présidentiel.)*

**Mme Annemie Turtelboom**, ministre de la Justice. – La nouvelle version de l'arrêté royal a été finalisée par le Bureau de la Cellule interdépartementale et sera soumise au

*voortzetten.*

**Mevrouw Christine Defraigne (MR).** – *Er is nog heel wat werk voor de boeg. Een aantal goeroes of charlatans of in elk geval mensen die bedreven zijn in marketing en communicatie, zullen immers proberen te handelen in de grijze zone van de regelgeving en met behulp van ronkende modewoorden profiteren van de kwetsbaarheid en de lichtgelovigheid van hulpzoekenden. De mensen hebben informatie nodig om te weten tot wie ze zich met kennis van zaken kunnen wenden, maar dat zal uiteraard niet volstaan. Er zal grondig moeten worden nagedacht om te voorkomen dat pseudopsychoanalisten andere formules vinden om door de mazen van het net te glippen, en vernielingen aanrichten op het vlak van geestelijke gezondheid.*

**Mondelinge vraag van de heer Mohamed Daif aan de minister van Justitie over «de vertegenwoordiging van de opvangcentra voor slachtoffers van mensenhandel binnen de Interdepartementale Coördinatiecel ter bestrijding van de mensensmokkel en de mensenhandel» (nr. 5-1250)**

**De heer Mohamed Daif (PS).** – *De Interdepartementale Coördinatiecel ter bestrijding van de mensensmokkel en de mensenhandel, door de regering opgericht in 1995, is belast met de coördinatie van verschillende initiatieven in het kader van de strijd tegen de mensenhandel, met de evaluatie van de resultaten en eventueel met het formuleren van voorstellen en aanbevelingen.*

*Deze cel bestaat uit heel wat actoren die betrokken zijn bij de problematiek van de mensensmokkel en de mensenhandel, waaronder de vertegenwoordigers van de bevoegde ministers, het parket, het college van procureurs-generaal, leden van de administraties, politiediensten, een vertegenwoordiger van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding en een vertegenwoordiger van Child Focus.*

*Tijdens de bespreking in de commissie voor de Binnenlandse Zaken met betrekking tot de strijd tegen mensenhandel diende de PS-fractie een wetsvoorstel in om de drie gespecialiseerde onthaalcentra voor slachtoffers van de mensenhandel in deze Coördinatiecel op te nemen. Deze centra moeten als belangrijke spelers op het terrein vertegenwoordigd zijn, zodat ze rechtstreeks kunnen meewerken aan de maatregelen die worden genomen.*

*De staatssecretaris voor Asiel en Migratie verduidelijkte dat hierover al een principeakkoord bestaat tussen de betrokken ministers, maar dat de praktische uitwerking nog moet worden geregeld.*

*Ik stel vast dat een jaar later de aanpassing nog niet is gebeurd.*

*Als dat werkelijk zo is, mevrouw de minister, kunt u me dan zeggen om welke redenen dat niet is gebeurd?*

*(Voorzitter: de heer Louis Ide, eerste ondervoorzitter.)*

**Mevrouw Annemie Turtelboom**, minister van Justitie. – *Het Bureau van de Interdepartementale Coördinatiecel heeft de nieuwe versie van het koninklijk besluit klaar. Ze zal in de*